

VII.—*Le Clergé protestant du Bas-Canada de 1760 à 1800,*

Par M. F.-J. AUDET.

(Présenté par M. Suite et lu le 2^e mai 1900.)

L'histoire du clergé protestant du Bas-Canada ne commence qu'à la conquête; car sous la domination française il n'y avait pas de protestants dans le pays. Quand nous disons qu'il n'y avait pas de protestants, nous entendons qu'ils étaient si peu nombreux qu'il ne vaut pas la peine d'en parler; ils n'avaient ni organisation, ni ministres, ni églises.

Une seule tentative d'établissement eut lieu, dans les commencements de la colonie, à laquelle prirent part des protestants, celle de Port-Royal, en Acadie, et elle échoua misérablement. Il n'entre pas dans le cadre de cette étude de raconter au long l'établissement de Port-Royal, non plus que de suivre pas à pas les vicissitudes nombreuses qui remplirent sa courte histoire. Qu'il nous suffise de dire que les malheurs de cette colonie furent en grande partie dus à la division qui se mit parmi ses membres au sujet de la religion.¹ Quelques années plus tard, la scandaleuse conduite de Claude de La Tour, en Acadie, sembla donner raison aux catholiques, qui prétendaient qu'il n'y avait point de sûreté à laisser des protestants français s'établir dans le voisinage des colonies anglaises peuplées de protestants; car, disaient-ils, à la moindre difficulté avec le gouvernement, ils se joindraient à ces derniers et feraient perdre à la France tout ce qu'elle possédait en Amérique.

Le clergé protestant du Bas-Canada, comme corps, a été et est encore au-dessus de tout reproche. L'auteur se plaît à le reconnaître aux premières lignes des quelques notes qu'il rassemble aujourd'hui sur les quarante premières années de l'histoire de ce clergé dans la province française. Si quelques-uns des pasteurs protestants de la période qui nous occupe n'ont pas été ce qu'ils auraient dû être, il regrette que ce soient précisément ceux-là sur lesquels il lui faille en premier lieu attirer l'attention. Il lui serait plus agréable de ne pas commencer par signaler ce qui fait tache dans son tableau, de ne pas montrer tout d'abord ce qui n'est qu'exceptionnel dans son sujet. En effet, si ces quelques personnages, les premiers dans l'ordre chronologique, n'ont guère rien qui les recommande à notre respect, il n'en est pas ainsi du grand nombre de leurs successeurs qui se sont distingués par leur piété, leurs travaux et leur charité autant que par l'intégrité de leur caractère.

¹ Ferland, *Histoire du Canada*.